

Associé étranger (1844-1886)

Élie-François Wartmann est né à Genève le 7 novembre 1817, fils de Louis-François Wartmann, astronome, et de Louise-Fanny David. Après avoir terminé ses études avec le grade de maître ès-arts de l'académie de Genève en 1837, il a professé d'abord la physique et la chimie à l'académie de Lausanne (1838-1847), puis la physique à l'académie de Genève, appelée plus tard université, à partir de 1847 et jusqu'à sa mort. Il a fait une très belle carrière universitaire, puisqu'il a été doyen de la faculté des sciences de Genève de 1878 à 1886, en exerçant parallèlement des responsabilités politiques et même religieuses dans le canton. Lorsqu'il pose sa candidature à l'académie de Nancy, en novembre 1843, il est encore en poste à Lausanne, et il envoie toute une série de travaux, qui portent sur les propriétés de l'électricité, les rapports de cette dernière avec la chaleur, la lumière et sa vitesse de propagation.

Il est admis sans peine sur le rapport de Haldat, le 18 janvier 1844. Au contraire de Haldat, qui est arrivé à l'optique en passant par la physiologie de l'œil, il passe de la physique pure à la physiologie en étudiant le daltonisme, auquel il consacre deux mémoires. Dans le second (1849), il montre que cette anomalie résulte d'un état anormal de la rétine, qui « réagit semblablement sous deux ou plusieurs radiations colorées différentes ». Mais Wartmann s'est intéressé aussi aux phénomènes météorologiques qui impliquent la lumière, comme les mirages.

Il est resté un correspondant assidu de l'académie de 1860 à 1885, à la veille de sa mort, survenue à Versoix le 11 septembre 1886. [Jean-Claude Bonnefont]



Élie-François Wartmann
Portrait d'Émile Pricam, Genève
Bibliothèque de Genève

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Élie-François Wartmann ; Toni CETTA, « Wartmann, Elie-François », *Dictionnaire historique de la Suisse* (Publication électronique) ; D. COLLADON, *Actes de la société helvétique des sciences naturelles réunie à Zurich les 7, 8 et 9 août 1883*, 66^e série, comptes rendus 1882/1883, Zurich, 1883, p. 156-167 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1886), p. cxvii ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1843), p. xxvi ; Charles SORET, « Elie Wartmann », *Archives des sciences physiques et naturelles*, 3^e période, tome 6^e, Genève, 1886, p. 488-493.